

Jeudi Saint 2024

Lavour, Cathédrale Saint-Alain

Le récit biblique de la Pâque juive nous conduit jusqu'aux fondements hébraïques de l'institution de l'Eucharistie. En effet, c'est dans le cadre du rituel pascal que notre Seigneur a institué la nouvelle Pâque, celle dont l'Apôtre, à travers le passage de l'épître que nous entendions, nous relatait les paroles fondatrices. De ce récit, qui est le plus ancien que nous ayons sur l'Eucharistie, apparaissent les tenants et les aboutissants de l'élan pascal qui va rythmer les jours du Triduum dans lequel nous entrons en ces heures. Ces textes de la Parole de Dieu nous replongent aux sources de la messe à laquelle nous participons si souvent et qui tient dans notre vie une place si importante. Cependant, ce mémorial de la Cène du Seigneur, comporte dans la liturgie qui lui est propre, deux particularités : celle du lavement des pieds et celle de ne pas apporter la conclusion habituelle. À travers le symbolisme de la purification, résonne avec éloquence le sens profond du service que rend le Seigneur à l'humanité. Pour ce faire, le fils de Dieu prend la place de l'esclave, il délivre un enseignement sur la totalité de son amour rédempteur, et ouvre ainsi le cœur de ses disciples à la valeur ajoutée de la charité qui devra constituer le climat non altérable de la vie chrétienne. À cette déclaration solennelle qui est faite moyennant les signes du pain et du vin et moyennant le signe du lavement de pieds, le Christ Jésus offre dans le cadre intime du Cénacle, les éléments primordiaux de l'Alliance Nouvelle et éternelle, dont il est à la fois, l'autel, le prêtre et la victime. Tout est ainsi posé, fondé, établi. Cependant, si toutes les conditions de l'Alliance Nouvelle et éternelle sont fixées dans le plus grand don du plus grand amour, afin que le pain et le vin deviennent réellement le corps et le sang du Seigneur, celui-ci doit aller jusqu'au plus grand des abandons. Du don jusqu'à l'abandon, telle est la signification de cette messe du jeudi saint qui ne s'achève pas, mais qui se poursuit dans l'ouverture, silencieuse et douloureuse à la fois, de la Souveraine Passion du Seigneur, laquelle culminera dans le sacrifice de la croix. En suivant les détails évangéliques, nous accompagnerons le Seigneur jusqu'au reposoir afin de signifier notre union avec lui, qui, à Gethsémani, fit l'expérience du plus grand des abandons, à travers la déréliction de sa sainte agonie. Cet abandon, nous l'accompagnerons encore de part en part dans l'exercice spirituel du chemin de croix et la célébration de la Passion, en allant jusqu'au Calvaire, au sommet duquel la victime offerte en sacrifice à son Père céleste devient notre Pâque immolée par le don de son corps et de son sang. En célébrant de tout notre cœur ce saint Triduum, laissons-nous instruire, laissons-nous enseigner par Celui qui nous montre toute la richesse de son cœur à travers le don de son amour infini, la totalité de sa Miséricorde, don manifesté dans le plus grand abandon à la volonté du Père, lui qui fut crucifié pour nous sous Ponce Pilate, qui souffrit sa Passion, qui fut mis au tombeau et ressuscita le troisième jour, lui dont la chair immolée pour nous doit nous fortifier, lui dont le sang versé doit nous purifier. Seigneur accorde-nous cette grâce, la grâce du jeudi saint, celle de savoir mieux prendre la mesure de la sainte messe dans notre vie de baptisé, afin d'en vivre et d'en témoigner, dans la joie, la reconnaissance et par une constante action de grâce. Merci Jésus de ce que tu as fait pour le monde entier en nous donnant l'Eucharistie et les prêtres pour la célébrer. Merci Jésus pour le don de ta vie et ton abandon jusqu'à la mort. Merci Jésus, car par la force de ta Résurrection tu nous offres la perspective de la gloire à laquelle tu veux nous associer. Merci Jésus de nous avoir rachetés au prix de ton sang pour faire de nous tes fils et tes filles, membres du peuple de l'Alliance Nouvelle et éternelle, Amen.

Abbé Philippe BASTIE, curé-archiprêtre
de la paroisse Saint-Alain